

Un diplomate éclairé

BEAU LIVRE Les éditions Slatkine rééditent l'ouvrage d'Aimé Humbert. Signataire du traité de paix et d'amitié avec le Japon en 1864, le Neuchâtelois a recueilli une masse d'informations

Jean-Luc Wenger

Imaginez une mission diplomatique suisse qui pa-tienterait dix mois au Japon avant de pouvoir conclure un traité d'amitié, de paix et de commerce avec ce pays. Emmenée par le Neuchâtelois Aimé Humbert, la délégation suisse signe l'ouverture du marché nippon à l'industrie d'exportation le 6 février 1864. Né en 1819 à La Chaux-de-Fonds, Aimé Humbert, débarqué à Nagasaki le 9 avril 1863, ne perd pas son temps sur l'archipel. Afin de pouvoir dialoguer avec ses hôtes, il apprend le hollandais, langue utilisée par les Japonais lors des négociations.

Des observations précieuses

Au cours de son séjour, Aimé Humbert accumule une somme de documents graphiques et raconte son voyage au travers de lettres envoyées à sa femme et au Conseil fédéral. De ces précieuses observations Hachette publiera deux luxueux volumes en 1870: «Le Japon illustré». Épuisé, cet ouvrage vient d'être réédité aux éditions Slatkine à Genève et

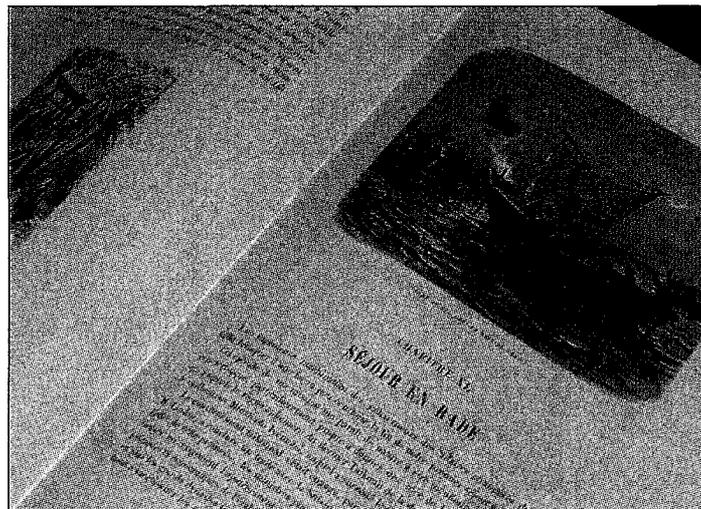
présenté hier au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). En présence de nombreuses personnalités, dont l'ambassadeur du Japon en Suisse, Yuji Nakamura, Roland Kaehr, conservateur adjoint du MEN a raconté sa première rencontre avec le fonds Aimé Humbert. Alors assistant, il y a une quarantaine d'années, il tombe sur des cartons contenant des documents originaux d'Aimé Humbert. Depuis, il joue les détectives pour «*boucher les trous*» d'un fonds iconographique qui, bien qu'amputé, reste très important.

Des liens solides

La vision d'un Occidental curieux et perspicace sur le Japon féodal intéresse aussi les étudiants nippons et la traduction de 1970 est devenue un classique. Basé à Yokohama, Aimé Humbert dépeint avec fidélité ce qui l'entoure. En partant de sa vie domestique, il finit par traiter de sujets qui touchent à toute la société japonaise de cette époque. Il note qu'en 1863, toute la population adulte sait lire, écrire et compter. Entre tradition et modernité,

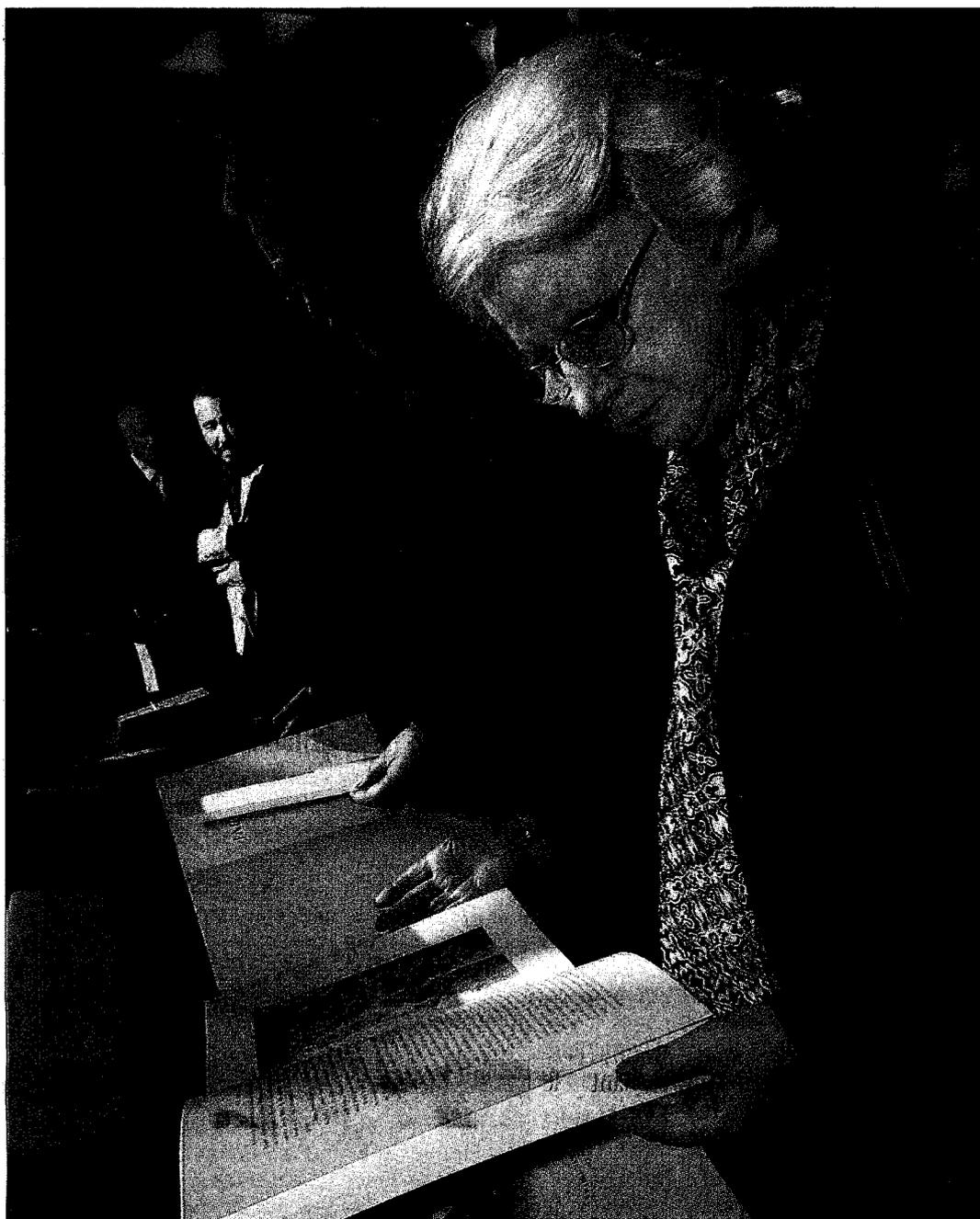
les différents orateurs ont célébré les liens qui unissent la Suisse et le Japon depuis 1864. L'initiative du reprint du «Japon illustré» revient à la section romande de l'Association Suisse-Japon qui marque ainsi le trentième anniversaire de sa fondation. Les deux tomes de l'ouvrage totalisent plus de 900 pages et 435 illustrations. Et valent, quand même, 500 francs. Le MEN se réjouit de cette publication, lui qui vient de lancer un projet d'étude de l'iconographie originale. Puisque entre les premiers tirages photos que recèle le fonds neuchâtelois et leur traitement à Paris, les chercheurs notent l'apparition de détails fantasmagoriques sur les gravures. Des ajouts destinés à correspondre à une image que l'Occident avait du Japon de l'époque. Mais que les travaux d'Aimé Humbert montrent sous un jour plus véridique. /JLW





L'une des illustrations qui illuminent la réédition de l'ouvrage d'Aimé Humbert.

PHOTOS MARCHON



«Le Japon illustré» a été présenté hier au Musée d'ethnographie de Neuchâtel.